

chargées de pieux pèlerins, se diriger vers la vieille mission, à 40 milles de St-Albert, et cela en récitant leur chapelet et en chantant des cantiques à la louange de la thaumaturge du Canada. Les Blancs, les Métis, et les Sauvages s'ébranlaient et se mettaient en mouvement de tous côtés, leur cœur et leurs yeux tournés vers ce lieu si cher à tous, mais surtout aux missionnaires du pays.

“ Mgr Grandin, accompagné par cinq de ses prêtres, était à la tête du pèlerinage. C'est ainsi que ces nouveaux enfants d'Israël s'avançaient dans un religieux silence vers ce lac, dont ils touchaient le rivage, vers la fin de la journée. Les habitants du lac Sainte-Anne, Métis et et Sauvages, étaient heureux de revoir leur évêque, leurs prêtres et leurs frères, et leur offraient leurs respects et la cordiale bienvenue. Après avoir salué la statue de sainte Anne, on dressait le camp à l'entour de l'église, qui avait revêtu ses plus beaux ornements de fête. Ce cercle ou plutôt cette couronne de tentes blanches autour du sanctuaire, offrait un spectacle vraiment magnifique. Comme on était heureux et content, après avoir pris le repas du soir. Mais le grand travail va commencer. Les confessionnaires sont assiégés, et, presque jusqu'au matin l'église a été encombrée par ces dévots visiteurs. A l'heure convenable, Mgr disait la messe pontificale au milieu de ses chers enfants de la prairie et de la forêt. Quel beau spectacle de voir nos 400 pèlerins s'approcher de la sainte communion, sous le patronage de la bonne sainte Anne. A Sainte-Anne de Beauré, vous avez sans doute une plus belle église, des décorations plus magnifiques, de la musique et des chants plus harmonieux, des foules plus nombreuses, etc., mais je doute que les cœurs soient plus heureux et plus satisfaits qu'à notre Sainte-Anne. Les